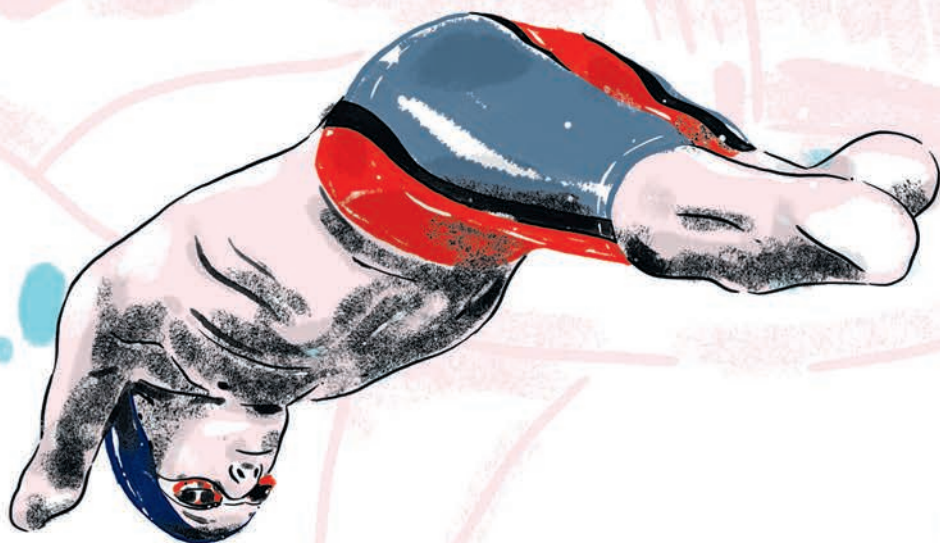


Ça commence comme un conte cruel,
ça devient une épopée magnifique...

THÉO,

Voici l'histoire d'un garçon qui a tout perdu
et qu'une rencontre transforme en conquérant :
incapable de soulever une fourchette il y a treize ans,
il s'apprête à bientôt traverser à la nage le lac Titicaca.
Comment l'épreuve nous métamorphose-t-elle ?
Qu'est-ce qu'un champion ?
Comment le devient-on, et surtout, dans quel but ?



LE REQUIN DOUX



Par VALENTINE GOBY

Illustrations de STÉPHANE KIEHL

22 juin 2020 – Paris, piscine olympique du Lagardère Paris Racing.

10h30 J'attends devant les dix couloirs de nage au cordeau, leur eau turquoise en plaque sous le ciel bleu dur. Autour, la dense ceinture d'arbres, les parasols, les rangées de transats et l'absence d'odeur de chlore donnent au lieu un air de paradis. Théo Curin, 20 ans, nageur de haut niveau, me rejoint avec son entraîneur à l'entrée du bassin. Il s'assoit côté plongeurs sur le rebord carrelé. Il ôte ses prothèses de jambes pareilles à de fines échasses, roule les manchons de silicone qui couvrent ses cuisses comme de grandes chaussettes, laisse voir ses jambes coupées aux genoux. Il tire avec ses dents sur le cordon de son sac, en retire de ses bras amputés des plaquettes de nage, des lunettes de piscine fumées et un bonnet de bain. "Stéphane !" il appelle. Je le regarde tendre le bonnet entre ses moignons. Pour ce champion au palmarès brillant (4^e en 200 m nage libre à 16 ans aux Jeux paralympiques de Rio en 2016, double médaillé d'argent aux Championnats du monde de Mexico en 2017 et médaillé de bronze à Londres en 2019), il est moins facile de passer son bonnet seul que de battre des records sportifs. Et je réalise que, mutilé des quatre membres, il a conduit sa voiture jusqu'au Racing et s'est changé seul. Tandis que l'entraîneur Stéphane Garcia aide Théo à mettre son bonnet, j'observe le petit requin tatoué sur son flanc droit, sous l'aisselle. "Un requin pour la gagne ?" je demande. Théo hoche la tête. Il s'excuse pourtant, on dirait, ce poisson caché sous le bras au repos. Un requin qui ne montre pas les dents. Combatif, forcément ; pas cruel. Un requin doux ? Sûrement. Je sais que c'est d'abord contre lui-même que Théo s'est battu.

F I T

